

Art. 19. § 1^{er}. Les personnes qui à la date d'entrée en vigueur du présent arrêté utilisent une capacité de numérotation disposent en ce qui concerne cette capacité de numérotation d'un délai d'un mois à partir de la date d'entrée en vigueur du présent arrêté, pour se conformer aux dispositions du présent arrêté.

Des frais de dossier sont facturés pour toute capacité de numérotation réservée après le 1^{er} juin 1997. Le droit de gestion annuel est entièrement dû à partir de la date de publication du présent arrêté.

Les frontières zonales qui étaient d'application au 1^{er} janvier 1997 restent inchangées. BELGACOM doit mettre des cartes des frontières zonales, à une précision déterminée par l'Institut, à la disposition de tous les opérateurs utilisant des numéros géographiques.

§ 2. Sur proposition de l'Institut, Le Ministre peut autoriser, pour des raisons techniques et dans l'intérêt de l'utilisateur final, pour une période transitoire, des exceptions aux principes contenus à l'article 10 du présent arrêté.

Art. 20. L'article 10, § 1^{er} de l'arrêté royal du 7 mars 1995 relatif à l'établissement et à l'exploitation de réseaux de mobilophonie GSM, est abrogé.

Art. 21. A l'article 15, § 1^{er} de l'arrêté royal du 7 mars 1995 relatif à l'établissement et à l'exploitation de réseaux de mobilophonie GSM les mots « en ce compris la gestion du plan de numérotage » sont supprimés.

Art. 22. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 23. Notre Ministre des Télécommunications est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 10 décembre 1997.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre des Télécommunications,
E. DI RUPO

Art. 19. § 1. Eenieder die op het ogenblik van de inwerkingtreding van dit besluit gebruik maakt van nummeringscapaciteit, beschikt, voor wat betreft deze nummeringscapaciteit over een termijn van een maand vanaf deze datum, om aan de in dit besluit opgelegde voorwaarden te voldoen.

Voor alle nummeringscapaciteit gereserveerd na 1 juni 1997 worden dossierkosten aangerekend. Het jaarlijkse beheerrecht is volledig verschuldigd vanaf de datum van de bekendmaking van dit besluit.

De zonegrenzen die van toepassing waren op 1 januari 1997 blijven ongewijzigd. BELGACOM dient kaarten met deze geografische grenzen met een nauwkeurigheid zoals bepaald door het Instituut ter beschikking te stellen van alle operatoren die gebruik maken van geografische nummers.

§ 2. De Minister kan, op voorstel van het Instituut, om technische redenen en in het belang van de eindgebruiker voor een overgangspe-riode uitzonderingen toestaan op de principes vervat in artikel 10 van dit besluit.

Art. 20. Artikel 10, § 1 van het koninklijk besluit van 7 maart 1995 betreffende het opzetten en exploiteren van GSM-mobilfoonnetten wordt opgeheven.

Art. 21. In artikel 15, § 1 van het koninklijk besluit van 7 maart 1995 betreffende het opzetten en exploiteren van GSM-mobilfoonnetten worden de woorden « met inbegrip van het beheer van het nummeringsplan », geschrapt.

Art. 22. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 23. Onze Minister van Telecommunicatie is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 10 december 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Telecommunicatie,
E. DI RUPO

F. 97 — 3110

[C - 97/14280]

10 DECEMBRE 1997. — Arrêté royal approuvant la modification du contrat de gestion entre l'Etat belge et la Régie des télégraphes et des téléphones

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le présent arrêté vise à apporter une modification au contrat de gestion conclu entre l'Etat belge et la Régie des télégraphes et des téléphones, devenue aujourd'hui Belgacom.

L'article 3, §1^{er} de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques dispose que les entreprises publiques autonomes exercent les missions de service public qui leur sont confiées par la loi et que ces missions sont définies dans un contrat de gestion conclu entre l'Etat belge et l'entreprise publique concernée. Ceci fit l'objet du contrat approuvé par l'arrêté royal du 19 août 1992 et publié au *Moniteur belge* du 4 septembre 1992. La transformation du statut de Belgacom d'entreprise publique autonome en société anonyme de droit public en vertu de l'arrêté royal du 16 décembre 1994 n'a pas modifié cette situation.

Le paragraphe 2, 5° de ce même article 3 de la loi du 21 mars 1991 stipule qu'au nombre des matières réglées par le contrat de gestion figurent « la fixation, le calcul et les modalités de paiement des indemnités éventuelles à verser par l'entreprise publique à l'Etat, notamment en ce qui concerne les avantages liés aux droits exclusifs éventuels de l'entreprise publique et, le cas échéant, les droits d'usage qui sont concédés par l'Etat à l'entreprise publique sur des biens ».

En application de cette disposition, le contrat de gestion conclu en 1992 porte en ses articles 23 et 24 des dispositions qui organisent le paiement à l'Etat de cette indemnité, indemnité liée au fait que Belgacom dispose de droits exclusifs dans une partie du marché des télécommunications.

N. 97 — 3110

[C - 97/14280]

10 DECEMBER 1997. — Koninklijk besluit tot goedkeuring van de wijziging van het beheerscontract tussen de Belgische Staat en de Regie van Telegrafie en Telefonie

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Dit besluit is erop gericht een wijziging aan te brengen in het beheerscontract dat gesloten is tussen de Belgische Staat en de Regie van Telegrafie en Telefonie, dat nu Belgacom geworden is.

Artikel 3, § 1 van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven bepaalt dat een autonoom overheidsbedrijf de opdrachten van openbare dienst vervult die het door de wet zijn toevertrouwd en dat die opdrachten worden vastgelegd in een beheerscontract tussen de Staat en het betrokken overheidsbedrijf. Dat was het doel van het contract dat bij het Koninklijk Besluit van 19 augustus werd goedgekeurd en op 4 september 1992 in het *Belgisch Staatsblad* werd bekendgemaakt. De omvorming van het statuut van Belgacom van autonoom overheidsbedrijf in een naamloze vennootschap van publiek recht, krachtens het koninklijk besluit van 16 december 1994 heeft die situatie niet gewijzigd.

Paragraaf 2, 5° van datzelfde artikel 3 van de wet van 21 maart 1991 bepaalt dat één van de aangelegenheden die door het beheerscontract worden geregeld, bestaat in : « de vaststelling, de berekening en de betalingsmodaliteiten van gebeurlijke vergoedingen door het overheidsbedrijf te betalen aan de Staat, inzonderheid wat betreft de voordelen verbonden aan de gebeurlijke alleenrechten van het overheidsbedrijf en, in het voorkomend geval, de door de Staat aan het overheidsbedrijf verleende gebruiksrechten op goederen ».

Overeenkomstig deze bepaling bevat het in 1992 gesloten beheerscontract in zijn artikelen 23 en 24 bepalingen die de betaling van de vergoeding aan de Staat regelen, vergoeding die verbonden is aan het feit dat Belgacom over alleenrechten beschikt op een stuk van de telecommunicatiemarkt.

Depuis le moment où ces dispositions ont été prises, de profondes modifications sont intervenues dans le secteur des télécommunications, modifications initiées par les textes européens décidant d'ouvrir à la concurrence, en 1998, l'intégralité du marché des télécommunications.

Mais cependant, dès avant 1998, les autorités européennes ont pris un certain nombre de décisions qui ont conduit le législateur national à restreindre le champ de la concession exclusive accordée à Belgacom. On peut ainsi citer parmi les principales dispositions :

- la loi de décembre 1993 ouvrant à la concurrence le secteur des annuaires;
- la loi de décembre 1994 ouvrant à la concurrence le secteur de la mobilophonie GSM;
- l'arrêté royal de décembre 1994 ouvrant à la concurrence l'utilisation d'antennes satellite;
- l'arrêté royal d'octobre 1996 permettant l'utilisation des infrastructures alternatives pour fournir des services non réservés de télécommunications et ouvrant à la concurrence la sémaphonie.

Les signataires du contrat de gestion avaient envisagé cette éventualité d'une réduction du champ des activités faisant partie du monopole de Belgacom. Ainsi, le contrat de gestion prévoit que l'indemnité pour droits exclusifs doit être calculée selon une formule qui prend en compte les résultats d'exploitation des télécommunications publiques, c'est-à-dire le secteur en monopole (article 23 du contrat de gestion). Cependant tant qu'il n'y a pas de « restriction à la concession exclusive accordée à Belgacom sur la base de la loi », l'article 24, 1 et 2 prévoit que se substitue à la détermination de l'indemnité par la formule, un mécanisme de montant garanti. Mais quand il y a restriction au monopole de Belgacom, on en revient à un calcul de l'indemnité en application de la formule (article 24 du contrat de gestion, et particulièrement le point 7).

Cette question du montant de la rente de monopole fait l'objet de discussions entre l'Etat et Belgacom depuis plusieurs mois. Belgacom a en effet payé à l'Etat le montant maximum de l'indemnité en 1992, 1993 et 1994, alors qu'elle aurait pu, selon elle, réclamer une réduction de cette indemnité dès 1994, voire 1993. Afin de mettre fin à ce débat, il a été décidé entre l'Etat et Belgacom :

- que l'Etat conserverait l'intégralité de la rente de monopole acquittée par Belgacom en 1992, 1993 et 1994 à savoir le montant maximum prévu au point 2 de l'article 24;
- que Belgacom acquitterait pour 1995 un montant calculé sur base de la formule;
- qu'il ne serait pas réclamé d'indemnité à Belgacom pour l'année 1996 et pour la partie de l'année 1997 couverte par le contrat de gestion.

Il est donc proposé de compléter les articles 23 et 24 du contrat de gestion par une disposition prévoyant que Belgacom n'aura pas à acquitter d'indemnité de monopole pour les années 1996 et 1997.

Cette modification du contrat de gestion est justifiée par une adaptation aux conditions du marché et est donc faite en application de l'article 5, §1^{er} de la loi du 21 mars 1991.

J'ai l'honneur d'être

Sire,
de votre Majesté
le très respectueux
et très fidèle serviteur

Le Ministre des Télécommunications,
E. DI RUPO

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, quatrième chambre, saisi par le Ministre des Télécommunications, le 28 octobre 1997, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal « approuvant la modification du contrat de gestion entre l'Etat belge et la Régie des télégraphes et des téléphones », a donné le 12 novembre 1997 l'avis suivant :

Selon l'article 3, § 5, de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques, « le contrat de gestion ne constitue pas un acte ou règlement visé à l'article 14 des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973. Toutes ses clauses sont réputées contractuelles ». Cette disposition n'a pas prêté à discussion lors des travaux préparatoires de cette loi.

Sedert het ogenblik waarop die bepalingen zijn gemaakt, hebben zich in de telecommunicatiesector grondige wijzigingen voorgedaan, die op gang zijn gebracht door de Europese teksten die beslisten tot opening voor concurrentie van de gehele telecommunicatiemarkt in 1998.

Niettemin hebben de Europese overheden reeds voor 1998 een aantal beslissingen genomen die de nationale wetgever ertoe hebben geleid het gebied van de aan Belgacom toegekende exclusieve concessie te beperken. Zo kunnen onder de belangrijkste bepalingen worden aangehaald :

- de wet van december 1993 tot opening van de sector van de telefoongidsen voor concurrentie;
- de wet van december 1994 tot opening van de sector van de GSM-mobilofonie voor concurrentie;
- het koninklijk besluit van december 1994 tot opening van het gebruik van satellietantennes;
- het koninklijk besluit van oktober 1996 dat het gebruik van alternatieve infrastructures toestaat voor het verrichten van niet-gereserveerde telecommunicatiediensten en dat de sémaphonie voor concurrentie opent.

De ondertekenaars van het beheerscontract hadden die eventualiteit voorzien van een beperking van het gebied van de activiteiten die deel uitmaakten van het monopolie van Belgacom. Zo bepaalt het beheerscontract dat de vergoeding voor de alleenrechten moet worden berekend volgens een formule die rekening houdt met het bedrijfsresultaat inzake openbare telecommunicatie, dat wil zeggen de sector in monopolie (artikel 23 van het beheerscontract). Zolang er evenwel geen « beperking van de exclusieve concessie verleend aan Belgacom op basis van de wet » is, bepaalt artikel 24, 1 en 2 dat in plaats van de bepaling van de vergoeding via de formule, een mechanisme van gewaarborgde bedragen wordt gehanteerd. Maar wanneer er een beperking is van het monopolie van Belgacom, keert men terug naar een berekening van de vergoeding overeenkomstig de formule (artikel 24 van het beheerscontract en in het bijzonder punt 7).

Deze kwestie van het bedrag van de monopolierente is reeds verschillende maanden het onderwerp van besprekingen tussen de Staat en Belgacom. Belgacom heeft namelijk aan de Staat het maximumbedrag van de vergoeding betaald in 1992, 1993 en 1994, terwijl zij, volgens haar, een vermindering van die vergoeding had kunnen vragen vanaf 1994 en zelfs 1993. Om aan dit debat een eind te maken, is er tussen de Staat en Belgacom beslist :

- dat de Staat de volledige monopolierente zou behouden die door Belgacom is gestort in 1992, 1993 en 1994, te weten het in punt 2 van artikel 24 vastgestelde maximumbedrag;
- dat Belgacom voor 1995 een bedrag zou storten dat berekend is op grond van de formule;
- dat er aan Belgacom geen vergoeding zou worden gevraagd voor het jaar 1996 en voor het deel van het jaar 1997 dat door het beheerscontract wordt gedekt.

Er wordt derhalve voorgesteld om de artikelen 23 en 24 van het beheerscontract aan te vullen met een bepaling die zegt dat Belgacom geen monopolievergoeding moet storten voor de jaren 1996 en 1997.

Deze wijziging van het beheerscontract is gerechtvaardigd door een aanpassing van de marktvoorwaarden en geschiedt dus overeenkomstig artikel 5, §1 van de wet van 21 maart 1991.

Ik heb de eer te zijn

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar

De Minister van Telecommunicatie,
E. DI RUPO

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, vierde kamer, op 28 oktober 1997 door de Minister van Telecommunicatie verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit « tot goedkeuring van de wijziging van het beheerscontract tussen de Belgische Staat en de Regie van Telegrafie en Telefonie », heeft op 12 november 1997 het volgende advies gegeven :

Volgens artikel 3, § 5, van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven is « het beheerscontract (...) geen akte of reglement bedoeld in artikel 14 van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973. Alle clausules in het beheerscontract worden geacht contractueel te zijn ». Deze bepaling heeft geen aanleiding gegeven tot discussie ten tijde van de parlementaire voorbereiding van deze wet.

Il en résulte que n'étant pas revêtu d'un caractère réglementaire au sens de l'article 3 des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, le contrat de gestion ne doit pas être examiné par la section de législation.

Il en va de même de l'arrêté qui porte approbation d'un tel contrat ou de ses avenants (1) (2).

La chambre était composée de :

MM. :

R. Andersen, président de chambre;
C. Wettinck, P. Lienardy, conseillers d'Etat;
F. Delperee, J.-M. Favresse, assesseurs de la section de législation;
Mme M. Proost, greffier.

Le rapport a été présenté par M. L. Detroux, auditeur adjoint. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. C. Amelynck, référendaire adjoint.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. R. Andersen.

Le président, R. Andersen.	Le greffier, M. Proost.
-------------------------------	----------------------------

10 DECEMBRE 1997. — Arrêté royal approuvant la modification du contrat de gestion entre l'Etat belge et la Régie des télégraphes et des téléphones

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques, notamment les articles 3 et 5, §1^{er};

Vu l'arrêté royal du 19 août 1992 portant approbation du premier contrat de gestion de la Régie des télégraphes et téléphones et fixant les mesures en vue du classement de cette Régie parmi les entreprises publiques autonomes;

Vu le contrat de gestion entre l'Etat belge et la Régie des télégraphes et téléphones publié au *Moniteur belge* du 4 septembre 1992, et particulièrement les articles 23 et 24;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances, donné le 28 mai 1997;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 8 octobre 1997;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Télécommunications et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Arrête :

Article 1^{er}. La modification du contrat de gestion entre l'Etat belge et la Régie des télégraphes et téléphones publié au *Moniteur belge* du 4 septembre 1992 annexée au présent arrêté est approuvée.

Art. 2. Le présent arrêté et la modification au contrat de gestion ci-annexé entrent en vigueur le jour de leur publication au *Moniteur belge*.

Art. 3. Notre Ministre des Télécommunications est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 10 décembre 1997.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre des Télécommunications,
E. DI RUPO

Hieruit volgt dat het beheerscontract door de afdeling wetgeving niet onderzocht behoeft te worden daar het niet van reglementaire aard is in de zin van artikel 3 van de gecoördineerde wetten op de Raad van State.

Hetzelfde geldt voor een besluit waarbij zulk een contract (of aanhangsels ervan) wordt goedgekeurd (1) (2)

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

R. Andersen, kamervoorzitter;
C. Wettinck, P. Lienardy, staatsraden;
F. Delperee, J.-M. Favresse, afdeling wetgeving;
Mevr. M. Proost, griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de heer L. Detroux, adjunct-auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer C. Amelynck, adjunct-referendaris.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer R. Andersen.

De voorzitter, R. Andersen.	De griffier, M. Proost.
--------------------------------	----------------------------

10 DECEMBER 1997. — Koninklijk besluit tot goedkeuring van de wijziging van het beheerscontract tussen de Belgische Staat en de Regie van Telegrafie en Telefonie

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven, inzonderheid op de artikelen 3 en 5, §1;

Gelet op het koninklijk besluit van 19 augustus tot goedkeuring van het eerste beheerscontract van de Regie van Telegrafie en Telefonie en betreffende de vaststelling van de maatregelen tot rangschikking van bedoelde Regie bij de autonome overheidsbedrijven;

Gelet op het beheerscontract tussen de Belgische Staat en de Regie van Telegrafie en Telefonie, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 4 september 1992, en inzonderheid op de artikelen 23 en 24;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën, gegeven op 28 mei 1997;

Gelet op het akkoord van de Minister van Begroting, gegeven op 8 oktober 1997;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Telecommunicatie en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Besluit :

Artikel 1. De wijziging van het beheerscontract tussen de Belgische Staat en de Regie van Telegrafie en Telefonie, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 4 september 1992, dat bij dit besluit is gevoegd, wordt goedgekeurd.

Art. 2. Dit besluit en de bijgevoegde wijziging van het beheerscontract treden in werking de dag waarop zij in het *Belgisch Staatsblad* worden bekendgemaakt.

Art. 3. Onze Minister van Telecommunicatie is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 10 december 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Telecommunicatie,
E. DI RUPO

(1) Si l'arrêté royal du 19 août 1992 a donné lieu à l'avis L. 21.599/9 du 24 juin 1992 (*Moniteur belge* 4 septembre 1992, pp. 19325 et sv.), c'est en raison de ce que cet arrêté ne se limitait pas à approuver le premier contrat de gestion de la Régie des télégraphes et des téléphones mais fixait également des mesures relatives à cette Régie ayant un caractère réglementaire au sens de l'article 3 des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat.

(2) Dans le même sens, avis L. 24.307/9, donné le 29 mars 1995, sur un projet d'arrêté royal « portant approbation d'un avenant au premier contrat de gestion conclu entre la Régie des Postes et l'Etat belge ».

(1) Het koninklijk besluit van 19 augustus 1992 heeft weliswaar aanleiding gegeven tot advies L. 21.599/9 van 24 juni 1992 (*Belgisch Staatsblad* 4 september 1992, blz. 19.325 e.v.), maar de reden daarvoor was dat het besluit er niet alleen toe strekte het eerste beheerscontract van de Regie van telegrafie en telefonie goed te keuren, maar voor die Regie tevens maatregelen van reglementaire aard vaststelde in de zin van artikel 3 van de gecoördineerde wetten op de Raad van State.

Zie in dezelfde zin advies L. 24.307/9, dat op 29 maart 1995 is uitgebracht, over een ontwerp van koninklijk besluit « houdende goedkeuring van een avenant aan het eerste beheerscontract afgesloten tussen de Regie der Posterijen en de Belgische Staat ».

Modification au contrat de gestion
entre l'Etat belge et la Régie des télégraphes et téléphones

Entre :

- l'Etat belge, représenté par le Ministre des Télécommunications, Monsieur Elio Di Rupo;

et

- Belgacom, société anonyme de droit public, représentée par le Président du Conseil d'Administration, Monsieur Michel Dussenne et par le Président du Comité de Direction, Monsieur John Goossens;

afin de prendre en considération les évolutions du cadre réglementaire applicable au secteur des télécommunications et particulièrement les différentes restrictions apportées à la concession exclusive de Belgacom,

il a été décidé d'inclure à l'article 24 du contrat de gestion un point 8 libellé comme suit :

8. « Toutefois, en dérogation aux dispositions des articles 23 et 24, 1 et 2, Belgacom n'acquittera plus l'indemnité prévue à l'article 3, §2, 5° de la loi à partir du 1^{er} janvier 1996 ».

Wijziging van het beheerscontract tussen de Belgische Staat
en de Regie van Telegrafie en Telefonie

Tussen :

- de Belgische Staat, vertegenwoordigd door de Minister van Telecommunicatie, de Heer Elio Di Rupo;

en

- Belgacom, naamloze vennootschap van publiek recht, vertegenwoordigd door de Voorzitter van de Raad van Bestuur, de Heer Michel Dussenne en door de Voorzitter van het Directiecomité, de Heer John Goossens;

teneinde rekening te houden met de ontwikkelingen van het regelgevingskader dat van toepassing is op de telecommunicatiesector en in het bijzonder met de verschillende beperkingen van de exclusieve concessie van Belgacom,

is er besloten om in artikel 24 van het beheerscontract een punt 8 op te nemen, luidend als volgt :

8. « Niettemin moet Belgacom, in afwijking van de bepalingen van de artikelen 23 en 24, 1 en 2, niet meer de vergoeding van artikel 3, §2, 5° van de wet betalen vanaf 1 januari 1996 ».

MINISTERE DES AFFAIRES ECONOMIQUES

F. 97 — 3111

[97/11421]

10 DECEMBRE 1997. — Arrêté ministériel
portant fixation des provisions
pour la réparation de dégâts houillers

Le Ministre de l'Economie,

Vu la loi du 15 décembre 1994 portant dissolution du Fonds National de Garantie pour la Réparation des Dégâts Houillers, notamment l'article 5;

Vu les avis émis les 22 avril, 25 juin, 24 septembre et 12 novembre 1997 par le Comité Permanent des Dommages Miniers;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, remplacé par la loi du 4 juillet 1989 et modifié par la loi du 4 août 1996;

Vu l'urgence;

Considérant qu'il importe que soient prises sans délai les mesures d'exécution prévues par l'article 5 de la loi précitée du 15 décembre 1994, en vue de fixer le montant des provisions destinées à garantir l'exécution des obligations qui incombent aux concessionnaires pour l'indemnisation de dégâts houillers aux propriétés de la surface, et ce compte tenu de la dissolution en date du 31 décembre 1997 du Fonds National de Garantie pour la Réparation des Dégâts Houillers,

Arrête :

Article 1^{er}. Il est constitué au nom des concessionnaires de mines de houille et pour les montants visés à l'annexe au présent arrêté, des provisions en vue de couvrir l'exécution des obligations qui leur incombent pour la réparation de dommages causés aux propriétés de la surface, sur la base de la législation en vigueur après le 1^{er} janvier 1998.

Art. 2. Les sommes constitutives de la provision sont placées, auprès de l'institution financière de droit belge désignée par le concessionnaire, d'une part, sur un compte courant et, d'autre part, à moyen et long terme exclusivement en certificats de trésorerie, bons de caisse et obligations d'Etat ou d'autres organismes auxquels l'Etat confère sa garantie; les intérêts de ces placements sont capitalisés dans les mêmes conditions.

Art. 3. Le concessionnaire est tenu de veiller à ce que les sommes placées sur un compte courant soient suffisantes pour permettre l'exécution sans délai de ses obligations.

Art. 4. Le présent arrêté produit ses effets le 1^{er} décembre 1997.

Bruxelles, le 10 décembre 1997.

E. DI RUPO

MINISTERIE VAN ECONOMISCHE ZAKEN

N. 97 — 3111

[97/11421]

10 DECEMBER 1997. — Ministerieel besluit
houdende vaststelling van de provies
voor vergoeding van mijnschade

De Minister van Economie,

Gelet op de wet van 15 december 1994 houdende de ontbinding van het Nationaal Waarborgfonds inzake Kolenmijnschade, inzonderheid op artikel 5;

Gelet op de adviezen van het Vast Mijnschadecomité van 22 april, 25 juni, 24 september en 12 november 1997;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, vervangen door de wet van 4 juli 1989 en gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat onverwijld moet worden overgegaan tot het nemen van de uitvoeringsmaatregelen voorzien in artikel 5 van hoger genoemde wet van 15 december 1994 teneinde het bedrag van de provies vast te stellen die bestemd zijn om de uitvoering te garanderen van de verplichtingen voor de concessiehouder tot vergoeding van mijnschade aan de eigendommen van het oppervlak en dit rekening houdend met de ontbinding van het Nationaal Waarborgfonds inzake Kolenmijnschade op 31 december 1997,

Besluit :

Artikel 1. Er worden provies gevormd ten name van de concessiehouders van steenkoolmijnen en voor de bedragen bedoeld in de bijlage bij dit besluit om de uitvoering te garanderen van de verplichtingen die op hen rusten inzake de vergoeding van schade die aan de eigendommen van het oppervlak werd berokkend, op basis van de wetgeving die na 1 januari 1998 van kracht is.

Art. 2. De sommen die de provisie vormen, worden bij een door de concessiehouder aangewezen financiële instelling naar Belgisch recht belegd, enerzijds op een rekening courant en anderzijds, op lange en middellange termijn, uitsluitend in schatkistcertificaten, kasbons en Staatsobligaties of obligaties van andere instellingen waaraan de Staat haar waarborg verleent; de interesten van deze beleggingen worden gekapitaliseerd onder dezelfde voorwaarden.

Art. 3. De concessiehouder moet erover waken dat de sommen belegd op een rekening courant volstaan voor de onverwijld uitvoering van zijn verplichtingen.

Art. 4. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 december 1997.

Brussel, 10 december 1997.

E. DI RUPO